

Former mon intelligence et nourrir ma foi

Dans cet enseignement, il va être question du rapport entre notre intelligence, notre raison, et notre foi.

1. L'homme et le projet de Dieu

L'homme a une place singulière dans la Création. Il est le seul être capable d'aimer et de chercher la vérité.

Cette place est aussi une vocation. Dieu appelle l'homme à découvrir le projet d'amour qu'il a formé pour lui, en vue de son bonheur.

Grâce à l'intelligence, la possibilité de puiser « l'eau profonde » est donnée à tout homme, qu'il soit croyant ou non-croyant.

A mesure que l'homme découvre qu'il est aimé de Dieu, il peut offrir sa propre réponse d'amour.

2. La foi greffée sur l'intelligence

Par le baptême, nous recevons de Dieu un équipement spirituel qui se greffe sur nos facultés naturelles. Ainsi la charité est greffée sur la volonté; l'espérance est greffée sur notre mémoire; et la foi, elle, se greffe sur l'intelligence.

Cette image de la greffe des vertus théologiques - c'est-à-dire celles qui viennent de Dieu - sur notre organisme naturel permet de mieux comprendre l'unité entre cette vie naturelle, que tout homme expérimente, et notre vocation à la vie divine.

Poser un acte de foi, ce n'est pas faire comme si nous renoncions à nous servir de notre intelligence pour trouver Dieu. L'acte de foi est le prolongement logique de l'acte de l'intelligence qui, ne trouvant pas en elle-même la lumière suffisante sur Dieu, ne renonce pourtant pas à atteindre son but.

3. Responsabilité de l'homme dans le développement de sa raison et de sa foi

La foi s'appuie sur la raison de l'homme, sur sa capacité à comprendre quelque chose du mystère de Dieu.

L'intelligence de l'homme est un don de Dieu qui ne doit pas être mis de côté. L'homme croyant a une responsabilité particulière dans le développement de son intelligence qu'il peut mettre au service de la foi.

4. Entrer dans l'intelligence de la Révélation

C'est le Fils de Dieu fait homme, Jésus, qui par toute sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection, nous révèle le projet d'amour de Dieu, et le porte à son accomplissement.

Il n'est pas suffisant de connaître les faits historiques se rapportant à la vie de Jésus ou encore à l'histoire du peuple d'Israël pour devenir croyant.

Dans l'Évangile, Jésus se lance d'ailleurs lui-même dans un petit 'sondage d'opinion' auprès de ses disciples: « *Le Fils de l'homme qui est-il, d'après ce que disent les gens? (...) Et vous que dites-vous? Pour vous qui suis-je?* » (Mt 16, 13.15).

« Les gens le connaissent, - disait le Pape Benoît XVI, lors d'une catéchèse - mais de manière superficielle; ils savent plusieurs choses de lui, mais ils ne l'ont pas réellement connu. En revanche, les Douze, grâce à l'amitié qui fait participer le cœur, ont au moins compris dans la substance et ont commencé à connaître qui est Jésus. Aujourd'hui aussi existe cette manière différente de connaître: il y a des personnes savantes qui connaissent Jésus dans ses nombreux détails et des personnes simples qui n'ont pas connaissance de ces détails, mais qui l'ont connu dans sa vérité: "le cœur parle au cœur". (...) Il faut connaître Jésus ainsi, avec le cœur et connaître essentiellement de cette manière la personne dans sa vérité; puis, dans un deuxième temps, en connaître les détails. » (Benoît XVI, Catéchèse du 8 octobre 2008)

Il n'est donc pas suffisant de se contenter de croire en Dieu sans chercher à approfondir notre compréhension de la Révélation que Dieu nous fait de lui-même.

5. Un appel au bonheur adressé à notre intelligence

« *Heureux l'homme* »! C'est l'exclamation qui retentit dès les premiers mots du psaume biblique. Le psaume 1^{er} nous fait entrer dans la foi par la porte de l'intelligence. « *Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants* », c'est-à-dire l'homme qui ne met pas à profit son intelligence pour concevoir le mal.

« *... mais qui se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit* » Nous comprenons que c'est la rencontre entre la connaissance de la loi que Dieu donne et l'amour de cette loi qui permet à l'homme de trouver le chemin de la béatitude.

Cet homme « *est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps* ». Le contact permanent de l'homme avec Dieu, par la foi, donne un poids très particulier à l'homme croyant qui n'est pas comme les méchants: le psalmiste dit de ces hommes qu' « *ils sont comme la paille, balayée par le vent.* »

Si nous voulons que nos vies soient lourdes du poids d'amour dont Dieu veut nous combler, il faut, bien entendu, nous appliquer à aimer, puisque le Seigneur nous en donne le commandement; mais notre amour grandira d'autant plus que nous comprendrons que nous avons des raisons d'aimer!

Cette œuvre de formation de notre intelligence est au service de l'œuvre d'amour de Dieu. Tant que nous le pouvons, c'est rendre gloire à Dieu, notre Créateur, que de chercher à approfondir la connaissance que nous avons de lui, par notre intelligence.